

AVIS A NOS LECTEURS

Nos lecteurs voudront bien nous pardonner si nous sommes forcés, pour quelques semaines, à ne pas publier notre journal.

Nous sommes presque à bout de patience. Nous faisons de grandes dépenses chaque année pour le maintien du seul journal français de cette province, mais malgré nos efforts et notre bonne volonté, nous sommes forcés de nous mettre à collecter les sous pour nous en débarrasser.

Nous avons ce dernier avis : faut notre argent. D'ici le 5 novembre nous voulons avoir tout ce qui nous est dû ; à cette date, ceux qui nous se sont promis de nous payer auront à traiter avec nous.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

M. Joseph Gaudet de Halifax est actuellement en visite chez son frère à Miscouche, M. J. B. Gaudet.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Le mariage de M. Joseph Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

La plus affreuse est celle qui se trouve au milieu de la foule.

The Dept. of Agriculture is in receipt of telegram saying that the sheep which have been purchased for distribution in this Province are on the way here and will probably reach Summerside on Monday or Tuesday of next week, the 2nd or 3rd of Oct. It is to be hoped that the work of the Dept. in bringing high class sheep to this Province may be appreciated by our farmers, and that these sheep will find a ready sale. They are to be distributed in the three counties, and will probably be sold at two points in each county, as soon as they can be gotten ready and advertised after they arrive.

Mardi, le 26 septembre à l'église de Palmer Road avait lieu le mariage de M. Cyrille Chiasson, fils de M. Pierre M. Chiasson de Tignish et Mlle May Gallant, fille de M. le capitaine F. Gallant de Palmer Road. Les témoins étaient M. Gus McInnis et Mlle. Mildred Gallant, sœur de la mariée.

Bonheur et prospérité à l'heureux couple.

CONDOLEANCES

Au dernier congrès des instituteurs et institutrices acadiens tenu à Rustico, les 25 et 26 août, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Vu, qu'il a plu à Dieu dans sa sagesse infinie d'appeler à lui, l'âme de Jean Gallant, membre de cette Association ; Résolu, que nous réunis au congrès offrions à la famille du regretté défunt notre sympathie la plus sincère ; Résolu de plus que copie de cette résolution soit publiée dans l'IMPARTIAL et inscrite dans les archives de l'association.

HENRI BLANCHARD, Secrétaire de l'Association.

Au congrès des instituteurs et institutrices acadiens, tenu à Rustico les 25 et 26 août, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Vu, qu'il a plu à Dieu d'appeler à lui, l'âme de Catherine Buote, membre de cette association ; Résolu, que nous offrions à la famille éplorée notre sympathie la plus sincère ; Résolu de plus, que copie de cette résolution soit publiée dans l'IMPARTIAL et inscrite dans les archives de l'association.

HENRI BLANCHARD, Secrétaire.

Vu que les membres de la succursale Boudreault, No 20, Société l'Assomption, d'Egmont Bay, I. P. E., ont appris avec regret la mort de veuve Marguerite Manzerolle, grand-mère de nos frères Charles et Arcade Barriault ;

Il est résolu que nous, membres de cette succursale offrions nos sincères sympathies à nos frères qui sont plongés dans le deuil ; Résolu de plus que copie de cette résolution soit envoyée aux journaux pour publication.

C.-M. ARSENAULT, Sec.-Archiviste.

NECROLOGIE

ve à tout ce qui contribuait au développement et au progrès de nos citoyens. Fervent chrétien, homme de cœur et de principe, un vide qui sera difficile à combler. D'un naturel doux et affable, il s'était créé une foule d'amis qui le regretteront longtemps.

Il laisse pour le pleurer une épouse inconsolable, deux fils : Philibert au toit paternel, et Emmanuel J. du département des Postes, Charlottetown, et quatre filles, Mmes. André Arsenault, Summerside, Philippe M. Arsenault, St. Chrysostôme, André Arsenault, Mout Carmel, et Mlle. Denise à la maison. Les funérailles ont eu lieu dimanche, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. L'absoute a été prononcée par son pasteur, Rév. P. Arsenault. A la famille éplorée nous offrons l'assurance de nos sincères condoléances, et le témoignage de notre souvenir constant que nous gardons de l'absent.

NOTES D'EXETER

Nécrologie—Est décédée à Exeter, N. H., le 17 septembre, à l'âge de 18 ans, 8 mois et 9 jours, Eva Richard, épouse chérie de M. Joseph P. Richard, autrefois de Tignish, île du P. E. Elle laisse pour la pleurer son père, sa mère, son époux, deux frères et une sœur.

La défunte a été malade pendant six mois durant lesquels elle recevait, mensuellement, le Saint-Vincent.

Elle appartenait aux sociétés de la bonne Ste. Anne et du Sacré-Coeur de Jésus.

Ses funérailles ont eu lieu à Exeter au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Fred Talbot, David Surette, Joe Roy et Joe Page.

Que son âme repose en paix.

M. Joseph Chiasson, fils de Mme. Elisabeth Chiasson, autrefois du Lot 2, Tignish se propose d'entrer au collège St Dunstan pour le prochain terme.

Notre estimable correspondant nous rapporte qu'il y a plusieurs cas de fièvres typhoïdes et de fièvres scarlatines dans la ville d'Exeter.

MAIL CONTRACT

Sealed Tenders, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 3rd. November 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Brandelbane and New London (Rural Mail Delivery) from the 1st. January next, Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Breadalbane, Springfield, Granville, Stanley Bridge, New London, and at the office of the Post Office Inspector.

John F. Whear, Post Office Inspector, Post Office Inspector's Office, Ch Town, 20th. Sept. 1911.

TEMPETE APAISEE

Non ! Non ! je ne le ferai pas ! Non ! Je n'en copierai pas de lignes ! Je ne suis pas le seul qui l'ai

J. H. MYRICK & CO. Impotateurs et Marchands Generaux MARCHANDISES FINES, QUINCAILLERIE, CHAUSSURES, EPICERIES, ETC., ETC.

MARCHANDISES NOUVELLES

Tout ce dont les Pêcheurs et Cultivateurs ont besoin se trouve dans nos magasins a

Tignish et Alberton.

Nous venons de recevoir nos Marchandises de Printemps et nous invitons le public acheteur de nous faire une visite, ce qui leur sauvera le trouble et les depenses d'envoyer a Summerside et Charlottetown, pour leurs marchandises.



Excellent tabac pour fumer ou pour chiquer. En vente partout.

fait... Il avait beau de punir les autres... C'est toujours moi qui attrape les coups. Le petit Jean—longs cheveux blonds, bonclés, grands yeux bleu-royal—était assis en face de son pensum, de ses devoirs à faire, de ses leçons à apprendre. Il était loin d'être gai ! Il boudait, ou plutôt, il maugréait ferme sans se douter le moins du monde que sa mère l'entendait...

—Mais qu'a-t-il donc ce soir ? Voyez-moi cette mine ! Qu'est-ce qu'on a donc fait à monsieur ? —Oui, si vous pensez que c'est bien drôle d'être toujours puni pour rien ;—et les larmes jusque-là contenues à grande peine par la colère jaillirent en une abondance folle. —Pour sûr, ce n'est pas drôle, reprit la mère : ah ! on punit encore pour rien. C'est curieux comme le monde n'a pas changé. De mon temps c'était comme ça. Nous ne

faisions jamais rien et nous étions toujours punies. Quand nous ne savions pas nos leçons... —Maman, j'e les savais mes leçons. —Ou bien quand nos devoirs étaient mal faits... —Je n'avais que trois fautes. Ce n'est pas pour ça la punition. —Évidement, puisque tu as été puni pour rien. —Je n'ai pas été puni rien. J'ai lancé du papier en classe ; mais ce n'est pas moi qui l'avais maché. L'autre était aussi coupable que moi et il n'a pas été puni. —Ah ! Oui-da ! ! Cela change la question. Ainsi tu as lancé du papier, tu as été pris, tu as été puni ? —Oui. —Un autre a maché le papier, te l'a donné pour le lancer, n'a pas été pris et n'a pas été puni ? —Non, et il était aussi coupable que moi. —Mais pourquoi ne l'as-tu pas maché, toi, et pourquoi ne l'as-tu pas fait lancer par l'autre, tu n'aurais pas été puni ! C'est bien de ta faute ! Tu iras attacher le grelot ! Ces paroles ironiques tarirent aussitôt la source des larmes chaudes, et si amères ! C'était un premier résultat. Restait maintenant à verser le repentir et la conviction dans cette petite tête en ébullition. A l'heure du coucher la mère revint. Allons, mon petit Jean, ça va mieux ? Tu sais, il ne faut jamais s'endormir avec un reste de rancune sur le coeur. Avoue-le franchement, la punition était-elle méritée ? —Oui. —A-t-elle été trop forte ? —Non. —Voilà qui est mieux. En effet

vingt lignes pour avoir dérangé toute la classe ce n'est pas trop. Ton père aurait été plus exigeant et plus sévère.

Sais-tu, Jean, qu'il y a plus d'une semaine que tu ne marques rien sur ton "feuilleton du trésor !" C'est peut-être pour cela que ça va mal en classe. Toi qui voulais, lorsqu'on t'a parlé du Trésor pour la première fois offrir toutes tes actions, toutes tes prières au Sacré-Coeur pour en obtenir des grâces particulières pour l'Eglise et le Pape. Ne l'as-tu pas oublié le Pape ? Certainement que tu ne pensais ni à l'Eglise, ni au Pape quand tu as lancé ton papier...

Ça bien été l'année dernière avec le Trésor, pourquoi abandonnerais-tu la pratique d'offrir chacune de tes actions au Sacré-Coeur ?

Tu sais combien cela aide à mieux prier, à mieux supporter les petites misères de chaque jour, à mieux travailler.

Si depuis huit jours, tu avais offert tes prières, la sainte messe, tes devoirs, tes leçons, tes heures de classe, tes récréations, aurais-tu été puni si souvent ? Trois fois en une semaine !

Sans doute ce n'est pas un crime que tu as commis ; mais vois comme cela t'a bouleversé ! Es-tu plus heureux ?

Offre donc ta punition au Sacré-Coeur, et fais-la pour lui. Est-ce dit ? Oui ? Eh bien ! Dors maintenant et demain reprends ton trésor.

Le lendemain en effet, Jean reprenait son feuilleton pour inscrire au nombre de ses bonnes actions un devoir et un pensum bien faits... et le soir en embrassant sa mère, le coeur encore tout ému : Merci maman ; tout pour le Sacré-Coeur. Et cette fois c'est pour tout de bon.



MONTRES WALTHAM ET REGINA.

DE TOUTES GRANDEUR ET DE TOUS PRIX. CHAQUE MONTRE GARANTIE

Anneaux de toutes sortes et faits sur commande, avec Initial ou Embleme, en Or ou Argent.

E. W. TAYLOR, BIJOUTIER ET OPTICIEN Charlottetown.

HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur. Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer. Belles et bonnes chambres. Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP. TIGNISH, I. P. E.